

LES GROS NUAGES SYNDICAUX SE MULTIPLIENT...

100.000 € supplémentaires pour informer sur le Pacte

Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de libérer 102.777 € (enveloppe maximale) pour organiser, en Wallonie et à Bruxelles, des rencontres destinées à présenter le Pacte pour un enseignement d'excellence. « *Il génère beaucoup d'attentes au vu de l'ampleur du processus, mais aussi une certaine inquiétude et une forte demande d'informations, de clarifications et de débats* », justifie-t-il. Ces rencontres seront programmées pendant plusieurs mois à partir de mars. Elles s'adresseront aux citoyens, aux parents d'élèves et aux acteurs de l'école.

Cela ne sera pas superflu au vu des réactions négatives enregistrées parmi les enseignants. Après la CGSP (socialiste), c'est le SLFP (libéral) qui a rejeté le Pacte à plus de 64 %. « *Mais pas de manière catégorique* », explique le syndicat qui souhaite continuer à prendre part aux débats. Pourquoi ce rejet ? Trop de flou et d'incertitudes, une opacité totale sur le budget alloué, la crainte de pertes d'emplois dans le qualifiant, « *des inquiétudes énormes en ce qui concerne la mise en place du tronc commun* », etc.

Le SLFP ne ferme pas la porte, mais son avis, couplé à celui de la puissante CGSP et alors que les derniers avis syndicaux rentreront la semaine prochaine (ils ne devraient pas être fort différents), ce-

la fait de gros nuages dans le ciel du Pacte, ce projet qui veut insuffler une nouvelle dynamique à notre enseignement. La question est posée : le Pacte est-il déjà en danger ? Et à tout le moins court-il le risque de gros retards dans sa concrétisation ?

AGACEMENT

Au cabinet de la ministre de l'Éducation, on précise que Marie-Martine Schyns (cdH) fera part de son sentiment quand tous les avis seront rentrés. Point barre !

Dans les coulisses, il se chuchote que la manière sévère dont les premiers syndicats accueillent le texte agace. Forceront-ils M^{me} Schyns à rouvrir la discussion ? Cela pourrait enliser le projet, d'autres partenaires (les pouvoirs organisateurs, par exemple) pouvant s'irriter de voir l'équilibre global remis en question. Bref, l'accouchement risque d'être difficile... ●

DIDIER SWYSEN